

Philippe FONTAINE, Professeur à l'Université de Rouen
Cours interactif diffusé en visioconférence le 29 novembre 2012, de 14h à 15h,
avec la participation des lycées français et francophones,
partenaires du Projet *Europe, Éducation, École* :
<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>
<http://www.coin-philo.net/eee.12-13.programme.php>
Contact : c.michalewski@crdp.ac-versailles.fr

POURQUOI EST-ON JALOUX ?

La tentative d'analyse de la jalousie se heurte d'emblée à un paradoxe : même si elle semble universelle (qui peut prétendre ne l'avoir jamais éprouvée ?), elle fait l'objet d'une universelle réprobation, alors même que, bien souvent, elle se voit justifiée au titre de preuve d'amour. Pour beaucoup, la jalousie accompagne comme son ombre le sentiment amoureux, au point que son absence paraît suspecte et est interprétée comme un signe de désintérêt, ou d'indifférence. Mais est-il si sûr qu'aimer condamne nécessairement à éprouver un tel sentiment ? Loin d'être une preuve d'amour, la jalousie n'est-elle pas plutôt l'indice d'un désir de posséder autrui, comme s'il s'agissait d'une chose ? En sorte que la jalousie n'est pas lucidité et générosité, mais au contraire aveuglement et égoïsme ; et si elle condamne presque inéluctablement la relation amoureuse à l'échec, c'est qu'elle ne voit pas combien autrui m'échappe, en tant que conscience et liberté, et que c'est précisément par son altérité qu'autrui est précieux, et est digne d'être aimé.

Choix de textes :

« *La jalousie est en quelque manière juste et raisonnable, puisqu'elle ne tend qu'à conserver un bien qui nous appartient, ou que nous croyons nous appartenir ; au lieu que l'envie est une fureur qui ne peut souffrir le bien des autres.* », La Rochefoucauld, *Maximes*

« *Fi ! Ne me parlez point, pour être de vrais amants
de ces gens qui pour nous n'ont nuls emportements ;
De ces tièdes galants, de qui les cœurs paisibles
Tiennent déjà pour eux les choses infaillibles,
N'ont point peur de nous perdre, et laissent chaque jour
Sur trop de confiance endormir leur amour ;
Sont avec leurs rivaux en bonne intelligence,
Et laissent un champ libre à leur persévérance.* », Molière, *Les Fâcheux*

« *Certes, Swann avait souvent pensé qu'Odette n'était à aucun degré une femme remarquable, et la suprématie qu'il exerçait sur un être qui lui était si inférieur n'avait rien qui dût lui paraître si flatteur à voir proclamer à la face des « fidèles », mais depuis qu'il s'était aperçu qu'à beaucoup d'hommes Odette semblait une femme ravissante et désirable, le charme qu'avait pour eux son corps avait éveillé en lui un besoin douloureux de la maîtriser entièrement dans les moindres parties de son cœur.* »
Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*, Gallimard, « folio », p. 267.

« *La jalousie est un sentiment dévorant, terrible, qui peut se développer de façon très dangereuse car quelqu'un de jaloux peut briser une relation à cause d'une jalousie non fondée. Pourquoi est-ce comme cela ? Parce que dans l'amour nous voulons que l'autre soit complètement à nous, ce sentiment est exclusif. Le passage entre l'être et l'avoir est continu, on ne peut les séparer, je veux être avec l'autre et je veux aussi le posséder. La possession fait partie de l'amour, on se possède mutuellement. Pour peu que quelque chose en moi entraîne ce désir de possession un peu trop loin, alors je veux tout posséder, je ne veux même pas que l'autre sorte seul cinq minutes. Certains jaloux peuvent être fous. Si l'autre sort acheter du pain, ils demandent : « où étais-tu, qui as-tu rencontré ? » Il existe un état maladif de la jalousie.* »

Jean-Luc Nancy, *Je t'aime un peu, beaucoup, passionnément*, Bayard, 2008, p. 54-55.

Indications bibliographiques :

Badiou (Alain), *Eloge de l'amour*, Balzac (Honoré), *La cousine Bette*, Beauvoir (Simone de), *L'invitée*
Nancy (Jean-Luc), *Je t'aime, un peu, beaucoup, passionnément*,
Obiégly (Gaëlle), *Petit éloge de la jalousie*
Proust (Marcel), *La Prisonnière*, *Du côté de chez Swann*, *La fugitive*,
Shakespeare (William), *Othello*, Tolstoï (Léon), *La Sonate à Kreuzer*

Films :

Bunuel Luis, *El*, Clouzot Henri-Georges, *Les diaboliques*, Forman Milos, *Amadeus*, Godard Jean-Luc, *Le mépris*, Hitchcock Alfred, *Le crime était presque parfait*,
Welles Orson, *Othello*